

Lénine et la radio

N. P. Gorbounov ^[1]

Source : Première publication ; « Novosti Radio », n° 4, 23 janvier 1927. Reproduit dans ; N.P. Gorbounov, Lénine, homme d'État Souvenirs du secrétaire du Conseil des commissaires du peuple. Bureau d'Éditions, Paris, 1934, pp.29-32.

Vladimir Ilitch attachait une grande importance à la radio. Il consacrait une attention particulière à ce problème. Je me souviens nettement d'une demande qu'il me fit concernant la radio et qui alors me frappa forte ment. C'était en 1918, peu de temps après que le gouvernement eut quitté Petrograd pour s'installer à Moscou. Lénine me fit venir dans son bureau pour me charger d'installer au Kremlin « des appareils permettant de parler directement avec Berlin, Londres et Paris ». C'était là alors chose irréalisable, vu l'état de la technique à cette époque. Vladimir Ilitch fut fortement déçu.

En 1920, à la suite des communiqués relatant les succès des travaux du laboratoire de T.S.F. ^[2] de Nijni-Novgorod, Lénine s'occupa à nouveau de la radiotéléphonie. Au mois de mars, il fit voter par le Conseil à la défense ouvrière et paysanne ^[3] (ainsi s'appelait à cette époque l'actuel Conseil du travail et de la défense), un arrêté chargeant le laboratoire de T.S.F. de Nijni-Novgorod de construire d'urgence à Moscou, en deux mois et demi au maximum, une station centrale de radiotéléphonie avec un rayon d'action de plus de deux mille kilomètres. Le style du dernier point de cet arrêté spécial révèle qu'il fut dicté par Vladimir Ilitch.

Je cite intégralement la pièce en question.

« Ordonnance du Conseil de la défense ouvrière et paysanne :

1. Le laboratoire de T.S.F. de Nijni-Novgorod près le Commissariat du peuple aux P.T.T. est chargé d'aménager d'extrême urgence, en deux mois et demi au maximum, une station centrale de radiotéléphonie avec un rayon d'action de plus de deux mille kilomètres ;

2. L'installer à Moscou et commencer sans délai les travaux préparatoires ;

3. Étant donné l'extrême importance de ce nouvel ouvrage pour l'État, les commandes de matériaux pour la station de radiotéléphonie sont toutes à exécuter au premier chef sous la responsabilité personnelle des directeurs des services et usines intéressés ;

4. Distribuer du courant électrique au laboratoire de T.S.F. de Nijni-Novgorod durant toute la durée du fonctionnement de la centrale électrique (*) ;

[1] Gorbounov, Nikolai Pétrovitch (1892-1938), membre du Parti bolchevique depuis juillet 1917. Après la révolution d'Octobre, Secrétaire du Conseil des commissaires du peuple. Membre du Conseil militaire révolutionnaire des 13e et 14e armées en 1919-1920. De 1920 à 1930, Chef du Service Administratif du Conseil des commissaires du peuple. Recteur de l'École technique supérieure de Moscou (1923-1929). Directeur adjoint de l'Institut de chimie Karpov (1930-1932), membre du Gosplan (Comité d'État de planification de l'URSS) (1931-1934), il dirige une expédition dans le Pamir au Tadjikistan en 1932-1935. À partir d'octobre 1935, Secrétaire de l'Académie des sciences de l'URSS. Accusé d'espionnage, il est exécuté le 7 septembre 1938.

[2] Télégraphie Sans Fil.

[3] Le Conseil de Défense Ouvrière et Paysanne a été constitué par décision du Comité exécutif central des soviets le 30 novembre 1918 et Lénine en fut désigné président. Il s'agissait d'un organe extraordinaire de l'État soviétique né de la situation de crise consécutive à la Guerre civile, à l'intervention étrangère, à la désorganisation de l'économie et à la famine. Ce Conseil avait les pleins pouvoirs afin de mobiliser et concentrer toutes les forces nécessaires pour répondre à ces défis. Les décisions du Conseil avaient force de loi pour tous les organismes et institutions soviétiques centrales et locales. Le Comité militaire révolutionnaire de la République et toutes les institutions militaires étaient soumises à son contrôle. En avril 1920, le Conseil a été réorganisé et rebaptisé Conseil du Travail et de la Défense. En décembre 1920, par décision du VIIIe Congrès des soviets, le Conseil a été réorganisé comme une commission du Conseil des Commissaires du peuple destinée à coordonner le travail de tous les départements concernés par l'organisation de l'économie.

5. Mettre à la disposition du laboratoire de T.S.F. un wagon de 3e classe pour y aménager un poste récepteur ambulant de radiotéléphonie ;

6. Indépendamment de leur âge, libérer de la conscription les ouvriers et les employés occupés aux chantiers de la station de radiotéléphonie ;

7. Charger le laboratoire de T.S.F. de Nijni-Novgorod d'établir les devis de construction pour les alternateurs et de les remettre dans un mois et demi au plus tard à la ci-devant usine Siemens-Schuckert pour qu'elle les fabrique dans le délai le plus rapide ;

8. Le camarade Nikolaïev, membre du collège du Commissariat des P.T.T. est chargé de veiller à l'exécution urgente du présent arrêté. Charger la Commission extraordinaire pan-russe de concourir à l'exécution des tâches susmentionnées, en prenant des mesures de répression contre quiconque se rendrait coupable d'inertie ou de sabotage.

Le président du Conseil de la défense : V. Oulianov-Lénine.

Le secrétaire : L. Fotiéva.

Moscou, Kremlin, 17 mars 1920. »

Ce travail ne put être accompli, bien entendu, dans un délai aussi court. Mais Vladimir Ilitch ne renonça pas à son idée sur la liaison directe avec les plus grands centres de l'Europe et même de l'Amérique.

Dès le 25 juin 1920, le Conseil du travail et de la défense confie au Commissariat des P.T.T. une mission nouvelle et plus vaste encore, cette fois. Il s'agit d'installer dans le rayon de Moscou une station de T.S.F. d'une puissance susceptible : « a) d'assurer la liaison radiotélégraphique directe et permanente du centre de la R.S.F.S.R. avec les pays situés en dehors de l'Europe (Amérique) ; b) de relier le centre avec la région du Nord et les États européens ; c) de développer le réseau radiotélégraphique intérieur des Républiques fédératives composant la R.S.F.S.R. ».

Simultanément, et aux mêmes fins, ordre est donné de rétablir la station de T.S.F. de Dietskoïé-Sélo, de réaménager celle de Moscou, à la Khodinka, ainsi que les stations de Tachkent, Odessa et Omsk ; puis de fabriquer en quantité suffisante des postes émetteurs à étincelles de petite et moyenne puissance et des postes récepteurs. Il est proposé d'outiller les grandes stations avec des postes émetteurs à arc, système Paulsen, et avec des machines de haute fréquence, système de l'ingénieur Volgdine, d'après le projet du laboratoire de T.S.F. de Nijni-Novgorod.

C'est déjà tout un plan complexe pour le développement de la liaison par T.S.F. dans tout le pays. Il décèle chez Vladimir Ilitch la fermeté avec laquelle il poursuit la réalisation de ce projet dont il avait jeté les bases dès 1917. Dès le début, Lénine prévoit dans les détails toutes les conditions indispensables à la bonne exécution de ces travaux ; il n'oublie rien : rations des ouvriers et des employés, travail aux pièces (en juillet 1920), primes en argent, vêtements et chaussures, libération du service militaire, désaffectation militaire des chevaux de trait de la station. Les différents services doivent délivrer d'urgence tous les matériaux de construction requis pour la station et la cité ouvrière, les ravitailler en combustible et en courant électrique, leur assurer les moyens de transports, leur fournir de la main-d'œuvre, etc.

C'est ainsi que Vladimir Ilitch, alors que toute notre économie nationale était en ruine, posa la base de la T.S.F. dans le pays des Soviets et prédit sa signification considérable dans l'avenir. Il exigeait de tous une attention exceptionnelle pour ce travail. Par son impulsion énergique, il a préparé la voie au large développement ultérieur de la T.S.F.

(*) Par suite de la ruine générale, cette centrale ne marchait de toute évidence que très irrégulièrement et ne distribuait du courant qu'à certaines heures et seulement à un nombre restreint d'administrations.